

Le confinement a accentué l'isolement des personnes âgées

LE MONDE

Par [Isabelle Rey-Lefebvre](#) Publié le 05 juin 2020 à 11h10 - Mis à jour le 05 juin 2020 à 15h05

Un rapport des Petits Frères des pauvres, publié le 4 juin, souligne la mise à l'écart d'une population « fragile et dépendante ». La période a aussi été parfois l'occasion d'un élan de solidarité.

Le confinement, du 17 mars au 11 mai, n'a fait qu'ajouter à la solitude dont souffrent déjà, et depuis longtemps, plus de 750 000 personnes âgées en France, comme le relève un rapport des Petits Frères des pauvres publié le 4 juin.

<https://www.petitsfreresdespauvres.fr/informer/nos-actualites/selon-notre-rapport-inedit-720-000-personnes-agees-n-ont-eu-aucun-contact-avec-leur-famille-durant-le-confinement>

*« La crise sanitaire a considérablement aggravé (...) la mise à l'écart de la population âgée, fragile et dépendante, assure le **docteur François Puisieux, gériatre au centre hospitalo-universitaire de Lille**, cité dans le rapport. On en a vu les conséquences avec la mortalité et je crains qu'on n'ait pas fini (...). On va retrouver des personnes âgées mortes à leur domicile, derrière leur porte. »* L'équipe de son réseau gériatrique, créé lors de la canicule de 2003 et qui couvre la métropole Lilloise, en a récemment découvert deux.

L'association Les Petits Frères des pauvres s'appuie notamment sur une enquête menée par CSA Research auprès de 1 502 personnes de plus de 60 ans, interrogées par téléphone, qui montre que leurs relations sociales ont été profondément modifiées dans cette période. Les liens familiaux se sont resserrés pour 90 % des sondés qui déclarent avoir eu un contact hebdomadaire avec leurs proches (contre 86 % en temps normal) et, pour 43 %, un contact quotidien (contre 33 % auparavant). Mais environ 720 000 personnes, selon l'étude, n'ont eu aucun contact avec leur famille.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi [Coronavirus : l'âge, principal facteur de risque de mortalité](#)

Les rencontres avec d'autres personnes, les amis, se sont espacées : 11 % des sondés n'ont pas eu de leurs nouvelles (contre 5 % d'ordinaire), et 20 % des plus de 80 ans. Le fait de ne plus sortir ni faire leurs courses les a coupés des petits liens sociaux quotidiens : 19 % ne voyaient plus leurs voisins (contre 10 % hors confinement) ; 21 % ne fréquentaient plus les commerçants (contre 4 %).

Effets sur la santé mentale et physique

Le confinement a évidemment sonné, pour 70 % des sondés, l'arrêt des activités associatives. Quant aux visites des professionnels de santé et des aides à domicile, elles étaient bien plus rares : 51 % n'en ont reçu aucune (contre 23 %). Le confinement a certes contribué à protéger tout le monde de l'épidémie mais il a aggravé le retrait social des personnes âgées et, selon l'enquête, eu des effets sur la santé mentale de 41 % d'entre elles et sur la santé physique de 31 %.